Inconscience, immaturité ou avarice?

Autor(en): **Sury, J.-P de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **26 (1996)**

Heft 11

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-828820

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Enfants victimes du sexe

On vient de découvrir les horreurs de Charleroi. Dont l'épouvantable violence et les implications sinistres atteignent chacun. A faire crier sa détresse, avec les parents. Trop tard pour sauver les enfants, mais assez tôt pour éviter d'autres rapts iniques. Et châtier les bourreaux d'innocents.

Oui, on se révolte contre ces actes de barbarie. Mais suffit-il d'être scandalisé un moment, puis de laisser couler le temps... et d'oublier? Ne vivons-nous pas une époque d'érotisme exaspéré: films, médias, spectacles, journaux? Un hebdomadaire (souvent mal) illustré poursuit son match de scoops, vrais ou arrangés, pour vendre ses images à sensations et titiller le voyeurisme.

Evitons de parler des cassettes-video, dont la production est d'une variété incroyable! Impossible aussi d'exalter le «plus vieux métier du monde». Il ne s'agit pas de faire du moralisme mesquin. Mais de préserver les jeunes corps, garçons ou filles, particulièrement recherchés par peur du sida.

Ne me dites surtout pas à moi, qui connais pas mal la Thaïlande (honni soit!..) et qui en aime les habitants, que des enfants pervers s'offrent spontanément aux Occidentaux pleins d'argent et de désirs louches. Ah! la malédiction du tourisme sexuel. Pourtant que d'admirables lieux à «déguster» dans ce pays attirant: monuments historiques, temples, palais royal, le marché flottant, le jardin des roses, les ethnies du Nord, jusqu'au triangle d'or, (Chiang Rai), des plages merveilleuses (Hua Hin, Phuket) à l'ombre des palmiers.

Un pays qui a aussi ses problèmes: surpopulation, pauvreté, absence de prévoyance sociale, vieillesse. Ce qui explique l'attrait de l'argent étranger. Les activités criminelles, comme à Charleroi, sont peut-être liées à des réseaux de pédophilie mondiale. Le mal est grand. Mais quel remède? N'y a-t-il pas dans ce monde douloureux un homme, (non pas une Mère, une Vierge, une Sainte) l'Homme véritable? Qui continue à multiplier son appel émouvant: «Laissez venir à moi les enfants (garçons ou filles, petits ou adolescents), ne les en empêchez pas (par votre incroyance, votre trafic d'argent et de chair, vos fantasmes sexuels), car le Royaume des cieux (le bonheur, la santé, la vraie vie) est pour ceux qui leur ressemblent».

Pasteur J-R Laederach

Inconscience, immaturité ou avarice?

«Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu». (Matthieu ch. 22, v. 21). Par cette réponse d'une sagesse évidente et d'une habileté remarquable, Jésus a fait beaucoup plus qu'éviter le piège mortel que lui tendaient les Pharisiens. Il a établi un lumineux principe de distinction entre l'ordre temporel et l'ordre spirituel.

Ce qui n'a pas empêché les chrétiens, à certains moments de leur histoire, d'oublier complètement ces paroles du Christ et de cumuler sur la tête des mêmes personnes pouvoir politique et responsabilité religieuse. Certains ne s'en sont même pas totalement remis (par exemple la position de la reine d'Angleterre par rapport à l'Eglise anglicane)! Dans bien des pays à dominante musulmane (en Iran notamment), la confusion entre le domaine de la foi et celui de l'Etat reste encore totale.

Par contre, dans les démocraties dont la Constitution est considérée comme moderne, on veille prudemment à la séparation des divers pouvoirs: exécutif, législatif, judiciaire, militaire (subordonné aux pouvoirs politiques) et religieux. Dans notre Romandie, en particulier, deux cantons vivent depuis le début du siècle sous le régime de la séparation des Eglises et de l'Etat. Ce sont Genève et Neuchâtel. Cette séparation ne signifie pas opposition et, dans ces deux cas, les relations entre Etat et autorités religieuses sont harmonieuses, pour ne pas dire amicales. On pourrait dès lors imaginer que la situation dans ces deux cantons est idéale, et c'est d'ailleurs le cas au plan théorique. Au plan pratique, il y a cependant un «hic» de plus en plus inquiétant. Et ce «hic» ne vient pas du côté de l'Etat, mais bel et bien du côté des chrétiens, ou du moins d'une grande partie d'entre eux...

Ces derniers se marient à l'église, demandent le baptême pour leurs enfants, une sépulture religieuse pour leurs défunts et d'autres services liés aux joies et peines de la vie (aumônerie d'hôpitaux, de prisons, de maisons pour personnes âgées, etc.) Fort bien! Mais, au moment de s'acquitter de leur contribution ecclésiastique, les voilà aux abonnés absents, ou ne versant qu'une part très faible du montant pourtant modeste qui leur est proposé.

Résultat: depuis plusieurs années maintenant les Eglises catholiques et protestantes de Genève et Neuchâtel évoluent dans les chiffres rouges. A Genève, le déficit annuel de l'Eglise catholique a dépassé régulièrement le million. La situation devient dramatique, malgré des mesures d'économie prises depuis longtemps.

Paradoxe: on manque de prêtres, mais si les vocations nécessaires s'éveillaient, on se demanderait comment les payer...

Moralité: catholiques et protestants de Genève et Neuchâtel réveillez-vous tant qu'il est encore temps! Plus tard, le réveil risquerait d'être beaucoup plus douloureux...

Abbé J-P de Sury